

## Musée d'Histoire *Jean Garcin* : 39-45 *L'Appel de la Liberté*

Exposition itinérante  
du Musée d'Histoire *Jean Garcin* :  
39-45 *L'Appel de la Liberté*

15 juin – 29 novembre 2012



# DOSSIER DE PRESSE



Département  
VAUCLUSE

Conseil Général

# ***Indochine de Provence, le silence de la rizière***

**15 juin – 29 novembre 2012**

**Exposition itinérante**

**Musée d'Histoire *Jean Garcin* : 39-45 *L'Appel de la Liberté*  
*Fontaine-de-Vaucluse***

S'il est un récit oublié, grand absent de l'inventaire des « lieux de mémoire », c'est bien le témoignage encombrant mais bouleversant des travailleurs indochinois en France de 1939 à 1952. Longtemps l'histoire a fait silence sur le visage de ces hommes qui rentrèrent chez eux après des années d'exil forcé, sans la moindre indemnisation. Longtemps ni littérature, ni image, ni histoire ne se sont souciées de ces vies brimées et abîmées, de ces existences confisquées.

L'exposition *Indochine de Provence, le silence de la rizière* rend hommage à ces itinéraires d'exil et interroge la mémoire silencieuse de notre département. Elle vous invite à rencontrer le passé sous le signe de l'interculturalité assumée et du partage de nos identités.

**Claude HAUT**  
**Président du Département**  
**Sénateur de Vaucluse**

## Emergence des mémoires oubliées : un projet de recherche historique

### *Reconsidérer, réinvestir les années en creux : les enjeux d'une institution patrimoniale*

Le Musée d'Histoire *Jean Garcin* : 39-45 *L'Appel de la Liberté* s'est engagé, depuis 2011, dans un programme – *Indochine de Provence, le silence de la rizière* – qui vise à produire de la connaissance historique sur un pan méconnu de l'histoire de notre département : les itinéraires d'exil des Indochinois en Vaucluse de 1939 à 1952.

En retraçant les conditions de vie, de travail, de servitude, les inégalités matérielles, psychologiques et culturelles rencontrées par ces hommes oubliés, le musée tente de recomposer, requalifier et apprendre à mesurer à sa juste valeur le poids de chaque existence. Cette production de savoirs aborde les thèmes de la mémoire, du témoignage, de la transmission, du rôle de l'historien et des liens qu'entretiennent le discours mémoriel et la recherche historique au sein des démarches scientifiques et institutionnelles.

Le programme *Indochine de Provence*, retenu par le Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie du Ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre d'un appel à projets sur les « Pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales » est porté par le musée, associé au laboratoire de recherche *Culture et Communication* de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse et aux associations *Histoires vietnamiennes* et *Etudes sorguaises*. Cette démarche partagée active la recherche conjointe à une action sur le territoire. Elle s'inscrit dans une volonté qui consiste à souligner le rôle primordial des sciences humaines et sociales pour contribuer à une théorisation des pratiques interculturelles dans la société contemporaine.

Cette étude interroge la place des sources dans la médiation historique : comment écrire l'histoire et la transmettre quand nous disposons de si peu de documents d'archives, d'une maigre iconographie, de marques matérielles résiduelles, d'acteurs quasi tous disparus et dont les descendants sont, certes, dans une quête mémorielle mais peu au fait du parcours de leur père ? Qu'est-ce qui fait alors trace ? Quelle place laisser au témoignage et à l'oralité ? Comment contextualiser, interpréter, inciter, les témoins à parler ?

*Indochine de Provence, le silence de la rizière* interroge la mémoire, l'histoire, l'identité de notre département de Vaucluse. L'exposition et le programme scientifique constitutif du projet rendent hommage à ces hommes dont les existences jugées de rien ont été vouées à l'abandon, l'oubli... Elle produit ainsi de la connaissance historique et met en cohérence, par la restitution, l'action de mémoire avec la sensibilisation citoyenne en convoquant l'origine, la filiation, l'appartenance et l'identité à un territoire.

# Itinérance et lieux d'accueil

**Aller à la rencontre des Vauclusiens dans leurs environnements quotidiens pour présenter un aspect historique peu connu du Vaucluse et toucher les publics les plus larges possibles.**

**15 juin-25 juillet**

**Musée d'histoire Jean Garcin : 39-45 L'Appel de la Liberté**

chemin du gouffre 84800 Fontaine-de-Vaucluse

tél : 04 90 20 24 00

tous les jours sauf le mardi : 10h - 18h

**30 juillet-9 août**

**Maison du Département du Pays d'Apt**

233, avenue de Viton 84400 Apt

tél : 04 32 50 02 30

lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h30 - 17h

**14 août-30 août**

**Maison du Département du Pays de Sault**

rue porte royale Maison Guende 84390 Sault

tél : 04 90 64 11 30

lundi au vendredi : 8h30 - 12h15 et 13h30 - 17h30

**4 septembre-29 septembre**

**Pôle Culturel Camille Claudel**

285, avenue d'Avignon 84700 Sorgues

tél : 04 86 19 90 90

lundi : 14h - 18h, mardi : 9h - 12h et 14h - 19h

mercredi, jeudi et samedi : 9h - 18h, vendredi : 9h - 12h et 14h - 18h

**4 octobre-2 novembre**

**Bibliothèque Universitaire d'Avignon**

Campus Centre ville Site Sainte-Marthe 84000 Avignon

tél : 04 90 16 27 60

lundi au vendredi : 8h - 19h5

**9 novembre-29 novembre**

**Collège Paul Eluard / Centre de documentation et d'information**

BP 96 quartier Font Sec 84500 Bollène

tél : 04 90 30 55 04

**- accueil de tous les publics scolaires extérieurs**

sur réservation au 04 90 30 55 04

du lundi au mercredi 9h - 17h

**- accueil des publics extérieurs**

sur réservation au 04 90 20 24 00

- mercredis 14 / 21 / 28 novembre à 10h

- vendredis 16 / 23 novembre à 14h

# L'exposition

L'exposition se compose de deux volets complémentaires :

- **un volet national** constitué par Pierre Daum à partir de son ouvrage *Immigrés de force, les travailleurs indochinois en France (1939-1952)*, Actes Sud, 2009,
- **un volet départemental** qui expose les recherches conduites par le musée autour des traces de cette histoire en Vaucluse.

## Contexte général

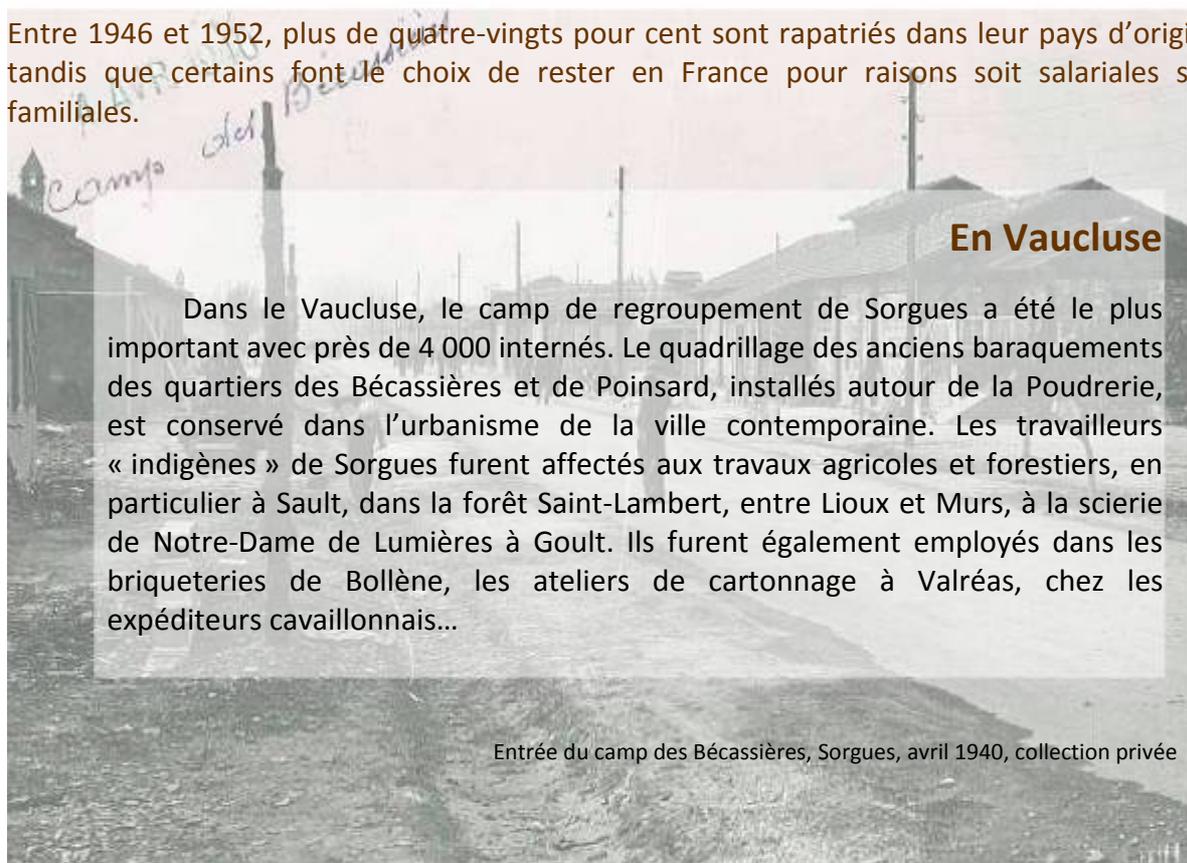
En 1939, l'Etat français a usé de son droit d'opérer, en temps de guerre, une levée de main-d'œuvre dans ses colonies. **Longtemps l'histoire a fait silence sur le visage de ces hommes** forcés à l'exil.

Pourtant, en Indochine, **près de vingt mille jeunes hommes, essentiellement des paysans, ont été mobilisés de force par** l'administration coloniale pour venir remplacer dans les usines d'armement les hommes partis au front. Arrivés en 1940, ils ont été affectés par compagnie à leurs lieux de travail.

A l'annonce de l'Armistice, toutes les compagnies se retrouvent en zone sud et la plupart des travailleurs sont « loués » par l'État français et l'intermédiaire du Service de la Main-d'œuvre indigène (M.O.I.) à des entreprises privées ou publiques. Ils sont ainsi affectés à des travaux agricoles, forestiers, salicoles et notamment rizicoles où leur rôle et leur savoir-faire ont permis le développement florissant de la riziculture en Camargue.

A l'installation en zone sud des Allemands, les travailleurs sont réemployés dans les poudreries ou recrutés pour des travaux divers : usines textiles, coupes de bois, etc. Après la Libération de la France, frappés par une période de chômage, certains d'entre eux sont embauchés ponctuellement dans des entreprises proches de leur camp de base.

Entre 1946 et 1952, plus de quatre-vingts pour cent sont rapatriés dans leur pays d'origine tandis que certains font le choix de rester en France pour raisons soit salariales soit familiales.



Dans le Vaucluse, le camp de regroupement de Sorgues a été le plus important avec près de 4 000 internés. Le quadrillage des anciens baraquements des quartiers des Bécassières et de Poinsard, installés autour de la Poudrerie, est conservé dans l'urbanisme de la ville contemporaine. Les travailleurs « indigènes » de Sorgues furent affectés aux travaux agricoles et forestiers, en particulier à Sault, dans la forêt Saint-Lambert, entre Lioux et Murs, à la scierie de Notre-Dame de Lumières à Goult. Ils furent également employés dans les briqueteries de Bollène, les ateliers de cartonnage à Valréas, chez les expéditeurs cavaillonnais...

## Programme culturel

### La collecte continue...

Dans la continuité du projet de recherche, le Musée d'Histoire *Jean Garcin* : 39-45 *L'Appel de la Liberté* poursuivra autour de cette exposition la grande collecte à la fois archivistique, iconographique, matérielle et de témoignages initialement lancée au début de son travail de recherche.

Ce recueil permettra aux publics rencontrés d'apporter leurs connaissances ou leurs souvenirs sur le sujet et ainsi participer à une démarche mémorielle collective.

Travailleurs indochinois et Sorguais, Sorgues, non datée, collection privée L. Carail



### Événements :

#### Samedi 8 septembre - Ville de Sorgues

##### Commémoration

L'émergence des parcours d'exil des travailleurs indochinois lève le voile sur une page sombre de l'histoire du département de Vaucluse. Elle met en cohérence, par la restitution, l'action de mémoire avec la sensibilisation citoyenne. Scellée au mur, la reconnaissance inscrit le passé dans la marche du temps et des générations à venir pour que l'oubli laisse enfin place à l'histoire.

Pose d'une plaque commémorative par la mairie de Sorgues  
en présence des témoins et des descendants  
Quartier des Bécassières - Ancien camp des Bécassières

#### Samedi 15 et dimanche 16 septembre Journées Européennes du Patrimoine

Sur le thème annuel des *patrimoines cachés*, le Pôle Culturel Camille Claudel de Sorgues et le Musée d'Histoire proposent d'enrichir l'exposition d'archives exceptionnelles. En présence de témoins et de descendants, le public sera invité à dévoiler ses souvenirs, partager ses documents et participer à la collecte de la mémoire engagée par le musée.

Pôle Culturel Camille Claudel  
Sorgues

15 et 16 septembre 2012

plus d'informations au 04 86 19 90 90

Octobre

## Bibliothèque Universitaire d'Avignon

programme définitif sur [www.bu.univ-avignon.fr](http://www.bu.univ-avignon.fr)

- ▶ exposition de photographies - antenne documentaire de l'Agroparc
- ▶ revue de presse, sélection d'ouvrages et de films
- ▶ cycle cinématographique -documentaires et fictions- les mardis 9, 16 et 23 octobre 2012 - 17h15 – vidéothèque

▶ **Rencontre-débat : Histoire et mémoire - une enquête sensible**

Comment reconstituer le passé quand il a quasi disparu et que nous ne disposons pour s'en approcher que de traces, d'empreintes, de petits morceaux de vies conservés ? Comment assumer le recueil et la transmission de l'histoire ? Comment aborder le rapport sensible à l'histoire et quelles valeurs donner à la parole des individus ? Enfin, comment les institutions patrimoniales peuvent aujourd'hui contribuer à interroger la mémoire, le passé et l'identité d'un territoire et participer à l'écriture de l'histoire ?

En partenariat avec le Laboratoire *Culture et Communication* et le Département d'Histoire de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

## Visite guidée de l'exposition :

Ambre Fiori, chargée de recherches historiques, a ouvert les portes du temps et des mémoires pour mener une véritable collecte sur la présence des travailleurs indochinois en Vaucluse. A travers l'exhumation des traces de ces vies oubliées, la valeur sensible de la rencontre humaine a enrichi son enquête historique, rappelant à chacun que notre histoire est avant tout celle d'hommes et de femmes d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Visite commentée de l'exposition et rencontre avec Ambre Fiori,  
sur réservation  
groupe de plus de 10 personnes  
sur réservation obligatoire au 04 90 20 24 00



Photographie d'un Indochinois, Saint-Chamas, 27 juillet 1944, collection privée, Montfavet

## Ateliers :

Dans chaque lieu d'exposition, des ateliers de pratique artistique et d'écriture permettront aux publics, au-delà du sujet brut de l'exposition, de questionner les thèmes de l'identité, de l'individualité, du rapport à l'histoire, du croisement culturel, du métissage...

### Traces...

Les travailleurs indochinois n'ont laissé que de rares traces de leur passage sur notre territoire et ont peu dévoilé leur histoire. Sur certains murs, certains lieux, à partir des témoignages ou sur des photographies, de petites empreintes nous ont permis de restituer les fragments de leur présence trop souvent anonyme. A notre manière, que pourrions-nous laisser pour témoigner de notre visite, ici-même, un jour, chacun et tous ensemble ?

atelier d'expression artistique et d'écriture - tous publics

### Nom, prénom, numéro : mais qui suis-je ?

Chaque travailleur indochinois s'est vu attribuer un numéro d'identification dit matricule. Mais qui sont ces hommes cachés derrière ces combinaisons de lettres et de chiffres ? Au-delà de leurs états civils, caractéristiques physiques, adresses ou situations professionnelles, les documents archivistiques nous apprennent peu sur leur singularité. Comme à eux, l'administration française nous a attribué un numéro d'identité qui définit notre statut de citoyen. Et si nous lui faisons dire qui nous sommes vraiment ?

atelier d'écriture - tous publics



Nguyễn-Hoài Nam avec son numéro matricule, collection privée Nguyễn-Hoài

### Fragments d'identité

Les enfants des travailleurs indochinois sont le fruit d'une rencontre identitaire française et vietnamienne. Ces descendants portent en eux la mémoire de ce métissage et de cet ailleurs asiatique. Comme eux, nous portons les traits de la pluralité des hommes et femmes dont nous descendons, du croisement de nos racines culturelles, de nos parents, de nos grands-parents, de nos lieux de vie, de notre environnement et de notre entourage. Et si nous exposons notre singularité et ce que nous en faisons sous le masque de ces identités entremêlées ?

atelier de création artistique - tous publics

### Histoire(s) d'enquête

Pour l'exposition, le travail historique a été de chercher et d'entrecroiser tous les éléments du passé pour rencontrer un pan méconnu de notre histoire coloniale. Mais l'enquête n'est jamais facile : la multitude de documents parfois contradictoires et le silence pesant sur ces traces du passé forcent l'historien à opérer une sélection juste et à interroger les sources avec neutralité. Menons l'enquête à notre tour pour construire l'histoire et lever les ombres qui l'encombrent !

atelier d'initiation au travail d'historien - tous publics

ateliers animés par Véronique Egloff, Ambre Fiori, Pascale Masera, Frédérique Mérie  
groupes de 10 personnes minimum  
publics scolaires, centres de loisirs, groupes d'adultes, associations, ...  
informations et réservations au 04 90 20 24 00  
juin-juillet : tarifs du musée // août-novembre : animations gratuites

## Le musée : lieu-ressource

**Le Musée d'Histoire Jean Garcin : 39-45 L'Appel de la Liberté**, par la nature même de ses collections, **se positionne comme un lieu-ressources de l'histoire du département de Vaucluse**. Sa mission mémorielle participe du recueil scientifique des données historiques et de la collecte systématique d'objets, d'archives et de témoignages qui enrichissent le fonds des collections et la conduite de publications.

Fidèle à sa démarche de patrimoine « intégré », **ce musée-citoyen poursuit son ancrage territorial en développant une politique de valorisation *in situ* et hors les murs** pour aller à la rencontre de son environnement et de ses habitants. Cet engagement, initié depuis 2006 par une programmation d'éducation citoyenne, atteste de son implication dans une **dynamique patrimoniale vivante et de proximité**.

Dans le cadre du programme de recherche subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, **le musée poursuit son travail de recherche historique et l'ensemble des résultats fera l'objet d'une édition *Indochine de Provence, le silence de la rizière*, à paraître chez Actes Sud en octobre 2012**.

L'album-recueil, ouvert sur le récit de ces itinéraires d'exil et sur une parole qui commence à peine à circuler établira un rapport sensible à l'histoire acceptée en tant que tel. ***Indochine de Provence, le silence de la rizière* interroge la mémoire de notre département de Vaucluse, façonné par les flux migratoires**. Il pose les enjeux d'une éthique fondée sur la pensée critique revendiquée comme seule légitime pour traiter des mémoires douloureuses et oubliées du XXe siècle.

**L'exposition *Indochine de Provence, le silence de la rizière* renoue les liens brisés du passé colonial français et invite chacun à rompre le silence** pour que l'encre polychrome de l'interculturalité assumée continue d'écrire les pages blanches de notre histoire et celles **d'un avenir commun et partagé**.

## Informations et contacts :

[www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)

[www.travailleurs-indochinois.org](http://www.travailleurs-indochinois.org)

[www.bu.univ-avignon.fr](http://www.bu.univ-avignon.fr)

**Musée d'Histoire Jean Garcin : 39-45 L'Appel de la Liberté**

Chemin du gouffre

84800 Fontaine-de-Vaucluse

04 90 20 24 00

[musee-appel-liberte@cg84.fr](mailto:musee-appel-liberte@cg84.fr) / [olivia.desir@cg84.fr](mailto:olivia.desir@cg84.fr)

